

CHEMOTH

La Sidra qui ouvre ce deuxième livre de la Torah, nous entretient du début de l'exil du peuple juif en Egypte. Elle nous fait part, entre autre de la naissance de Moché Rabbénou. Elle tient à souligner les hauts faits de ce personnage. Elle nous instruit par là-même, des qualités dont doit être doté un dirigeant du peuple juif : ויגדל משה ויצא אל אחיו וירא בסבלותם ...

Moché grandit, il sortit vers ses frères et il vit leurs souffrances.

Le célèbre commentateur Rachi nous enseigne : il a porté ses yeux et son cœur vers ses frères et il souffrait pour eux ! Ce qui est important de souligner ici, est le fait que ce soit un homme qui a grandi comme un prince dans le palais royal, surprotégé, et qu'il n'est pas resté confiné dans ce lieu, il partage la souffrance de ses frères, les aide à porter leurs charges sans se soucier de son rang ! L'Écriture tient à nous apporter dans cette paracha trois éléments qui, chacun, à valeur d'enseignement :

- Il vit un égyptien frapper un hébreu, la réponse ne s'est pas fait attendre. Il frappa l'égyptien et l'ensevelit dans le sable. Malgré le danger qu'il encoure, il a pris des risques prévisibles puisque Pharaon a tenté de le tuer dès qu'il a appris ce qu'il avait fait.
- Le lendemain, Moché voit deux hébreux se quereller, et à nouveau, il ne reste pas impassible. Il dit au coupable : « pourquoi frappes-tu ton frère ? » et celui-ci répond : « qui t'a placé comme juge, veux-tu me tuer comme tu l'as fait pour l'égyptien ? ». c'est ainsi que Pharaon a eu vent de ce que son prince avait fait ! Moché Rabbénou se voit contraint de se sauver car Pharaon veut attenter à sa vie et il se rend à Midian.
- A nouveau, devant le puits où les filles d'Ytro se trouvent, il se voit, encore une fois, contraint d'intervenir pour sauver celles-ci de la main de leurs agresseurs !

Dans ces trois situations que la Torah nous livre, nous découvrons les qualités exceptionnelles de cet homme qui ne reste pas indifférent face à la souffrance d'autrui.

Il ne craint pas d'en payer le prix, il répond à l'injonction que la Torah donnera :
« Tu ne te tiendras pas impassible devant le sang de ton prochain ».

לא תעמד על דם רעך (ויקרא י"ט, ט"ז)

Mais d'où lui vient cette sensibilité, cette intrépidité, ce souci de l'autre ?
Comme nous l'enseigne de nombreux commentateurs, et entre autres, le Rav
Chmoulevitch, Moché Rabbénou avait dix noms, mais celui qu'Achem a retenu,
est celui que Batya, la fille de Pharaon, lui a donné ! Car de l'eau, je l'ai tiré !
L'énergie, le courage, la capacité de braver le décret, la sensibilité de cette
femme a été transmise à notre grand personnage, Moché ! De même que je l'ai
tiré de l'eau, il sera capable, à son tour, de pouvoir soustraire de la mort autrui,
tant sur le plan de la vie physique que sur le plan de la vie spirituelle !

Vous n'êtes pas sans savoir, que nos sages des Pirkei Avoth, nous enseignent au
sixième chapitre Michna 6, que l'acquisition de la Torah nécessite 48 qualités et
parmi celles-ci, il y a

נושא בעול עם חברו

« Aider à porter le joug de son prochain »

C'est-à-dire aider son prochain en tous lieux et toutes circonstances, tant sur le
plan matériel que spirituel.

Comme l'enseigne un sage : « quelle différence y a-t-il entre une montagne et
un homme politique ? » La montagne, plus elle est visible de loin, plus elle est
petite ! Mais plus on se rapproche d'elle, elle nous apparait dans toute sa
grandeur ! Par contre, l'homme politique, plus il est loin plus il nous semble
immensément grand. Mais plus on le côtoie, plus il s'avère être petit !

Alors tentons de ressembler à Moché Rabbénou et nous deviendrons des
géants qui ne sont pas grands pour "apparaitre", mais pour être un homme dans
le sens le plus noble de ce terme !